

“ Moralement et socialement, le sacrifice de la mère à l'enfant est donc condamnable.

“ Reste le troisième point de vue de M. le professeur Pinard : le point de vue scientifique. On comprend immédiatement notre réserve à aborder ce terrain, réserve qui vient à la fois de notre totale incompétence et de notre estime pour la valeur technique et professionnelle de l'éminent clinicien. Un autre que moi vous a dit qu'il est des cas où l'embryotomie est le seul moyen de sauver la mère, ne serait-ce que lorsque l'opération conservatrice, pour laquelle penche le professeur Pinard, est impossible, lorsque la symphyséotomie est rendue impraticable.

“ Aucun accoucheur ne peut affirmer, dit le professeur Pinard, qu'en sacrifiant l'enfant, c'est-à-dire en pratiquant l'embryotomie, il va sauver la mère.

“ Certes ! Mais il suffit qu'il puisse la sauver, pour qu'il soit en conscience obligé de saisir cette suprême possibilité de salut.

“ L'accoucheur, dit-il encore, doit rester médecin dans tous ses actes. . . Il doit s'efforcer de conserver la vie chez des êtres qui se confient à lui ou qui lui sont confiés.

“ Quelque parti qu'il prenne, M. le professeur Pinard sera bien à plaindre ? S'il souffre déjà à la pensée de ne pouvoir conserver la vie à un être qui n'en a pour ainsi dire pas encore—je lui demande comment il aura le courage de laisser mourir une femme en pleine vitalité qui, dans son dernier regard, ne lui lèguera que l'expression obsédante de sa confiance irrémédiablement abusée !

LÉON PRIEUR,

Avocat à la Cour d'Appel, Paris.”

Traitement des Névralgies par l'Aconitine

COMPARAISON AVEC L'EXTIRPATION DU GANGLION DE GASSER. INCONVÉNIENT DE CETTE EXTIRPATION.

Dans ces derniers temps on n'a pas reculé devant l'extirpation du ganglion de Gasser, pour venir à bout de névralgies graves du trijumeau. M. F. Krausse, qui a pratiqué cette opération dans un cas de névralgie grave dépendant d'altérations intra-crâniennes du trijumeau et qui a extirpé, en même temps que le ganglion, le bout du nerf, en a profité pour faire une étude minutieuse des troubles résultant de cette mutilation. Il a d'ailleurs fait la comparaison de ses propres résultats avec ceux qu'ont obtenus et annoncés d'autres observateurs, en particulier le P^r Hitzig de Halle, et voici les conclusions auxquelles il arrive :

1. L'extirpation du ganglion de Gasser entraîne une anesthésie complète dans le domaine d'innervation des trois branches du trijumeau. A la longue, la zone d'anesthésie diminue d'étendue parce que des fibrilles nerveuses y pénètrent, lesquelles proviennent du territoire avoisinant.